



# BRO Guened



LR

BOULETIN MENSUEL

N° 9 NOVEMBRE 1951.

## Chomants er per ma omes

"Restons ce que nous sommes !". Cette fière consigne, entendue au Congrès du Bleun-Brug à Sainte-Anne, a déjà été rapportée par Bro-Guened. Mais comment ne pas la rappeler en lisant les lignes suivantes d'un journal catholique de Paris ?

"..... Avec un fort groupe de jeunes.... Je reviens d'une expédition missionnaire en Bretagne... Nous avons chanté des Messes dans des églises de bourgs, vastes comme des cathédrales, et remplies à craquer quatre fois dans la même matinée dominicale. Nous avons manqué, faute de synchronisme, les grands Pardons bretons, mais nous avons réuni, à la nuit tombante, des foules sur la place publique, pour des jeux scéniques chrétiens et l'acclamation de Notre-Dame.

"Nos jeunes, qui venaient presque tous de pays païanisés, ont reçu une leçon et un choc salutaire en prenant conscience qu'il existe encore des pays de chrétienté, où l'homme vit simplement et dans la joie, sur une terre qu'il n'a pas jalousement soustraite au Créateur, lequel est chez lui partout et pas seulement à l'église, et où la rue est à tout le monde, même à Dieu.

"C'est dire que la Bretagne fidèle et les autres régions où la population est en grande majorité croyante et pratiquante, ont UN AUTRE ROLE À JOUER QUE CELUI DE PAYS TÉMOINS D'UN ÂGE REVOLU. Elles ont autre chose à offrir que le pittoresque de coutumes religieuses, aussi intéressantes, mais pas plus, pour le touriste, que les coiffes de Guisseny ou les "binious" de Saint-Pol.

"Nos derniers pays de chrétienté ont autre chose à faire que de se laisser grignoter par le laïcisme diffus que colportent les villégiateurs, et les œuvres catholiques elles-mêmes qui y organisent des vacances".

Ce texte susciterait bien des réflexions; nous avons souligné l'idée sur laquelle nous aimerions attirer l'attention ici. Pendant ce temps en effet, à l'Assemblée Nationale, un député socialiste claironnait : "que le temps de la Chrétienté soit révolu, je pense que nul ne le contestera"... tandis qu'un de ses collègues assurait que la République n'a pas à enseigner de Vérité avec un grand V...

En bien, nous ne savons ce qu'en pensent les autres "pays de chrétienté"; mais chez nous ces paroles sonnent étrangement. Elles ne nous intimident pas cependant, sachant bien de quel poids ont pesé dans la discussion où elles furent prononcées, les écoles qu'a fait surgir de notre sol, une fois que notre langue bretonne a contribué à préserver.

Mais passionné et plus clairvoyant un théologien écrivait récemment "Le monde que nous appelons moderne et qui est sans doute à la veille d'être une époque révolue, tant se multiplient les signes de son agonie, a désespéré de la Vérité. Le monde qui se prépare ne sera sûrement pas la résurrection du passé; mais c'est dans toute l'intégrité d'une jeunesse, qui lui vient précisément de l'immuable Vérité divine, que l'Église va l'aborder."

Pour cette œuvre de l'avenir, la Bretagne - La Bretagne avec toutes ses richesses - bien loin d'être en retard, est dès maintenant à pied d'œuvre... arak eit Doue ha Breiz !...

BRO-GUENED.

## Bleun-Brug Keranna

3, 4, 5 a viz est 1951

LE CONCOURS DE CHORALES

Trente chorales, venues de toute la Bretagne, ont participé au concours de chant du Bleun-Brug. C'est un beau chiffre : nous sommes en progrès sur l'année dernière, puisqu'à St-Pol-de-Léon, on ne comptait que 15 groupes, dont Noyal-Pontivy; mais cette fois-ci, le Morbihan était bien représenté : 20 chorales sur 30.

La plupart des chanteurs et chanteuses avaient revêtu le costume breton. On admire au passage la coiffe de cérémonie de Baud (40 jeunes filles), le "capot" de St-Jean-Brévelay (40 jeunes filles aussi), si célèbre autrefois dans les Bleun-Brug du temps de M. le Chanoine Mathurin Baléon et de M. l'abbé Jean-Pierre Le Dantec. Voici le pays lorientais avec Brandérion et Languidic qui chante pour la première fois à voix mixtes. Voici le pays Pourlet avec Berné, Séglien, Kernascléden, et

la Cornouaille morbihannaise avec Le Faouët. Les coiffes du pays du Ste-Anne sont les plus nombreuses, comme il se doit : Grand-Champ, Ploeren, Pluvigner, Stel (oh! les beaux tabliers brodés), le Cercle Celtique de Vannes, le quartier de Trussac (quelques chanteuses portent le gracieux costume des Iles) et l'École St-Georges (bravo, Mesdemoiselles de Vannes!) ainsi toutes les coiffes du Morbihan étaient là. Ah ! pardon, dans la foule on ne peut tout voir : je n'ai pas aperçu la gentille et discrète coiffe de Pontivy.

Mais ce n'était pas un concours d'élégance; c'était d'abord un concours de chant ; les 4 voix mixtes et les 3 voix égales au Théâtre du Petit-Séminaire, les 3 voix mixtes et les 2 voix égales au Théâtre Nicolazic.

Huit chorales concouraient dans la série à 4 voix mixtes : 4 du Finistère, 4 du Morbihan. Le morceau imposé : "En amour de Santez Anna" était assez difficile; quelques traquenards surtout dans le deuxième couplet. Cependant tout le monde s'en est tiré très honorablement avec la moyenne. Par contre le chant libre fut interprété parfois... trop librement. Il y a un gros reproche que le Jury a fait à nos chorales : la direction des chants a souvent manqué de netteté.

Le Finistère a eu les 4 premières places : c'était à prévoir. Difficile de rivaliser avec les fortes chorales de St-Mathieu de Quimper, Lesneven, ... déjà habituées à concourir. Signalons la chorale de Berné, la première du Morbihan, dirigée par le dynamique M. Roger Cospérec, qui en même temps assurait seul la partie de ténor.

Dans la série à 3 voix égales, ce fut la chorale des Guides de Questembert qui remportera le premier prix. Félicitations à M. François Marquer qui dirigea un chant breton de sa composition. Le Jury apprécia aussi "En hou kavel" harmonisé par M. l'abbé Pierre Guillemot et chanté par Grand-Champ.

L'après-midi, à l'Assemblée, le grand public qui n'avait pu assister à ces concours, applaudit joueurs de binious et de bombardes, danseurs et chanteurs, et spécialement les chorales de Noyal-Fontivy, Grand-Champ et Ploeren (1er Prix pour la catégorie à 2 voix égales), pour ne parler que de celles du Morbihan.

Dans l'ensemble bon travail pour un début; l'essentiel n'est pas de remporter la victoire au jour du Bleun-Brug, c'est de chanter breton tout au long de l'année.

Bravo les Cercles celtiques de Baud, Kernascléden et Vannes :

"Chanter, c'est bien; danser et chanter, c'est mieux!"  
Bon courage et à l'année prochaine à Tréguier; peut-être même avant, pour un Bleun-Brug vannetais.

P.-J. Dérian.

Et voici quelques impressions de M. Gagnier, organiste à St-Gildas d'uray sur le Concours à 3 voix mixtes et 2 voix égales.

Lors du diernier congrès du Bleun-Brug à Ste Anne, l'audition des chorales à 3 voix mixtes et 2 voix égales m'a laissé une impression de satisfaction pour le présent et d'encouragement quant à l'avenir.

Ce fut tout d'abord un régal pour les yeux par la diversité des beaux costumes bretons qui nous mettait de suite dans l'ambiance du concert.

Les vingt chorales présentées ont certainement fourni une préparation soignée qui n'a cependant pas toujours permis d'atteindre le résultat espéré. Quelques-unes affrontant peut-être la scène pour la première fois, donnaient l'impression de timidité qui a beaucoup nui à l'attaque. D'autres, chantant sans accompagnement, avaient tendance à baisser insensiblement au point de terminer le morceau dans une tonalité indécise. Ajoutons enfin que la direction de certaines chorales manquait de vie et que, faute d'avoir pris le ton à l'harmonium et malgré les conseils à lui donnés, certain directeur, fort sympathique d'ailleurs, a constaté l'inutilité de ses efforts en échouant lamentablement.

Après ces quelques remarques sincères, le résultat d'ensemble a donné satisfaction. Par le travail fourni, la clarté des voix et la discipline, on a pu constater les progrès faits depuis quelques décades. Grâce au Bleun-Brug, le mouvement en faveur de la musique et de la littérature bretonnes prend de plus en plus d'extension et nombreux sont les directeurs de chorales qui, dans leurs paroisses respectives, initient leurs choristes à la beauté de la poésie et de la musique bretonnes. Qu'ils en soient félicités ! Qu'ils ne permettent de leur dire que le chant grégorien est, par excellence, la meilleure école de vocalises, et, qu'à côté de la première place qui lui est due, la musique bretonne lui emprunte souvent l'un ou l'autre de ses modes pour composer ces mélodies propres au caractère breton. Que tous, dans un même effort plus généreux, travaillent pour le même idéal et pour le plus grand bien moral et artistique de notre chère province !

J. Gagnier

6

PALMARÈS DU CONCOURS DES CHORALES

---

CATÉGORIE A 4 VOIX MIXTES.

- 1ère - Paroisse St-Mathieu de Quimper,
- 2ème - Paroisse de Lesneven,
- 3ème - Paroisse de Ploudaniel,
- 4ème - Paroisse de Landivisiau,
- 5ème - Paroisse de Berné,

CATÉGORIE A 3 VOIX INÉGALES.

- 1ère - Paroisse de Landivisiau,
- 2ème - Paroisse de Noyal-Pontivy,
- 3ème - Paroisse de Ploudaniel,
- 4ème - Paroisse de Gourlizon,

CATÉGORIE A 3 VOIX ÉGALES.

- 1ère - Les Guides de Questembert,
- 2ème - Paroisse de Grand-Champ,

CATÉGORIE 2 VOIX ÉGALES.

- 1ère - Floeren,
- 2ème - Chateaulin,
- 3ème - Etel.

MENTION D'HONNEUR au cercle Celtique de Vannes pour le chant à 2 voix mixtes.

Nous donnerons dans le numéro de Décembre le compte-rendu et le palmarès des Concours scolaires - Nous pensons également reproduire quelques travaux primés.

Un des beaux moments du Bleun-Brug de Sainte-Anne à la portée de tous :

"LE THÉÂTRE BRETON DE L'ABBÉ LE BAYON"

Conférence faite au Congrès du Bleun-Brug de Ste-Anne d'Aray le 4 août 1951 par Monsieur l'abbé LOHIER, Aumônier du Lycée de PONTIVY.

Une brochure ronéotypée cartonnée, avec un portrait de l'abbé Le Bayon vu par Yan Dantier, adressée franco contre mandat de 100 frs au C.C.P. Nantes 543-37-abbé LOHIER, Pontivy.

7

## Echos du Bleun-Brug

Si la pluie n'était venue interrompre brusquement les fêtes du Bleun-Brug, nous aurions assisté à une procession triomphale et nous aurions été heureux d'acclamer, à leur passage, les délégations de Bretons venues spécialement de France et des colonies.

Nous aurions applaudi en particulier les Bretons de Tunisie représentés par une importante délégation conduite par M. le Commissaire général de la Parine LA PORTE, président de l'association l'"Armorique", par M. le Commissaire général du gouvernement GUILLÉLOT, président d'honneur de l'"Armorique", par M. GUYADER, contrôleur civil à Kairouan, et M. LE MEUR, inspecteur des chemins-de-fer tunisiens, tous groupés autour d'une bannièrè de Sainte Anne, avec la banderolle "Diocèse de Carthage".

Nous aurions applaudi aussi les Bretons d'Alger conduits par M. CORREZE, président de l'association "La Bretagne" d'Alger. Nous avons su que des Bretons du Maroc se trouvaient là aussi et seraient venus se joindre à leurs compatriotes d'Afrique du Nord.

Par ailleurs les Bretons de Paris, très nombreux, étaient officiellement représentés, ainsi que les Bretons du Havre et ceux de Rouen accompagnés par le R.P. GUÉVENNOU. Et bien d'autres délégations que sans doute nous oublions...

Outre ces Bretons de la dispersion, nous avons remarqué bon nombre de nos frères celtiques d'outre-Manche, dont un groupe de Gallois se rendant ensuite au camp interceltique de Plouhinec, et aussi beaucoup d'étrangers venant de Belgique, de Hollande, de Suisse... On jugera de l'attrait de nos fêtes bretonnes par cette déclaration faite par un honorable Belge: "Ma famille et moi, dit-il, nous sommes venus à Ste-Anne d'Aray, spécialement pour assister à ce congrès du Bleun-Brug... Nous venons d'Ostende directement..."

.... Sur le parcours de la procession aux flambeaux, après la veillée du Bleun-Brug, un spectateur fit cette réflexion: "mais, ils ne chanteront donc pas en français!..." Juste à ce moment, passait avec son flambeau le Dr. D... qui lui répliqua: "mais, mon cher Monsieur, s'ils ne chantaient pas en breton, vous ne seriez pas ici en ce moment!..." Et l'autre eut la franchise de répondre: "Oui, c'est vrai!..."

..... Parmi les membres du Jury du concours de chorales, signalons la présence de M. CARRAZ, directeur du chant grégorien en Suisse, professeur au conservatoire de Genève et membre de l'Institut Pontifical de Musique sacrée à Rome. Il s'intéresse beaucoup à la musique bretonne et il a harmonisé plusieurs chants bretons pour la Maîtrise de Ste-Anne.

..... Au cours du congrès du Bleun-Brug, un étalage de livres bretons organisé par "ar B.A.L.B." (Breuriez al levriou brezonek) présentait la plupart des livres bretons actuellement en librairie. La vente a été très satisfaisante. Cela prouve l'intérêt que l'on porte aux publications bretonnes, et c'est bon signe, à un moment où la librairie connaît de grosses difficultés.

..... A l'occasion du Bleun-Brug, une belle gravure, en deux couleurs, de Nikolazig, réalisée par X. de Langlais, a été mise en vente. Ceux qui la désiraient peuvent la commander à "ar B.A.L.B." B.P. 108 Rennes.

## DRE ER BED

### CELEBRATION DU Bx PERE MAUNOIR.

Le 20 Mai dernier, à Rome, le P. Maunoir était proclamé Bienheureux. La Bretagne se devait ensuite de lui faire des fêtes grandioses. Les premières ont eu lieu le 15 septembre à St-Georges-de-Réintembault, (diocèse de Rennes) pays natal du P. Maunoir. La ville était magnifiquement "décorée par des kilomètres de guirlandés". Le P. Riquet, Prédicateur de Notre-Dame, fit le panégyrique de son ancêtre dans la Compagnie de Jésus. La Kevrenn de Rennes et la Kevrenn Bleimor participaient aussi à la fête.

Plévin (diocèse de St-Brieuc) où le "Tad mad" mourut en 1683, le célébra le 30 septembre, après un triduum de prières et de prédications. Le sermon de la fête fut fait par le R.P. Panici, également de la Compagnie de Jésus et un beau discours prononcé par M. le Chanoine Brochen, Vicaire général de St-Brieuc, en breton, dans cette langue dont s'était tant servie

le P. Maunoir. Toutes les paroisses de la région avaient prêté leur concours pour figurer, des tableaux vivants présentés à la façon dont les réalisait jadis le P. Maunoir. A l'occasion de ces fêtes, S.E. le Cardinal Roques bénit le nouveau clocher, reproduction exacte de celui qui fut battu par la foudre le 5 février 1950. A noter que l'église Plévin est une vieille église du XIII<sup>e</sup> siècle et que c'est là que les restes du P. Maunoir furent gardés sous une dalle de 900 kgs jusqu'à la Béatification.

Les dernières fêtes en l'honneur du P. Maunoir ont été célébrées, le 7 octobre, à Quimper, où son cœur était conservé en grande vénération. Soixante-trois délégations paroissiales avec leurs croix et leurs bannières participaient à une grandiose procession en son honneur.

### UNE OEUVRE NOUVELLE DE PAUL LE FLEM

Le Festival international de musique a été organisé cette année à Besançon, du 6 au 16 septembre. Nous avons été heureux de savoir exécutée en bonne place une oeuvre nouvelle de notre compatriote Paul Le Flem : "La ronde des Fées". Dans le journal "Le Monde" voici ce qu'écrivit à ce sujet le grand critique musical René Dumesnil : "Paul Le Flem, de Lézardrieux, doit beaucoup à sa Bretagne. La Bretagne ne lui doit pas moins, puisqu'elle lui est redevable de quelques-unes des oeuvres qui en exprime le mieux et la nature et les aspects. C'est l'âme même des vieux pays d'Armor et d'Ar-goat qui dicta à Paul Le Flem l'"Idagio" et la "Ronde des Fées" dont Besançon nous a donné la primeur. Je souhaite à tous les compositeurs d'être interprétés comme il le fut par André Cluytons et la Société des Concerts, et d'être applaudis comme sut le faire le public du "Festival".

### NOMINATION

Nous avons été heureux d'apprendre que par décret, M. le Chanoine Falc'hun, qui jusqu'ici était chargé de cours, a été nommé, à compter du 1er octobre 1951, Professeur de langues et de littératures celtiques à la Faculté des Lettres de l'Université de Rennes. Il succède à M. Le Roux, l'auteur de l'"Atlas linguistique de Bretagne". "Bro Guénoù" offre ses plus chaleureuses félicitations à M. Falc'hun, qui va pouvoir continuer en faveur de la langue bretonne le magnifique travail en profondeur si bien commencé et saura donner à ses nombreux élèves un amour ardent pour une langue toujours plus vivante.

## FÊTES DE SAINTE ANNE

Aux fêtes de Sainte Anne citées par le dernier N° de "Bro Guéned" nous devons ajouter le pardon de Sainte Anne à Dakar. Les Bretons de "l'amicale du Foyer Breton de Dakar" ont aussi fêté là-bas la Patronne de la Bretagne. La messe fut chantée en la chapelle archi-comble de Ste Anne de Bel-Air par le R.P. Le Berre qui fit aussi le sermon. Et pendant cette messe les cantiques bretons firent s'envoler les pensées de beaucoup vers les églises de Bretagne où ils apprirent ces cantiques.

Le 21 octobre dernier, les Bretons de Paris, au nombre de plus de 400 ont célébré à Ste Anne-de-la-Maison-Blanche, le pardon de Sainte Anne consacré cette année, à célébrer le P. Mauvois. - Le R.P. Mérien évoqua les épisodes marquants de la vie du nouveau Bienheureux ; et une procession avec les bannières des associations bretonnes précédant la statue de Sainte Anne se déroula à l'intérieur du sanctuaire au chant des cantiques bretons.

## COURAGE BRETON

Dans la nuit du débarquement américain à Alger (3 nov. 1942), un groupe aux ordres de Félix Tilly, du Gaorlesquin (Fin.) avait reçu pour mission de s'assurer du poste de Radio-Alger. Il comprenait une cinquantaine d'hommes dont treize Bretons.

Dès que les armes nécessaires pour l'opération leur furent présentées, plusieurs sentirent leur résolution faiblir et disparurent. Les autres marchèrent quand même sur le poste, mais en y pénétrant, leur chef Tilly tomba malencontreusement, ce qui fit partir son revolver. Du coup il ne resta plus auprès de lui que quinze hommes : son chauffeur algérien, un Parisien et... les treize Bretons.

N'importe, ils s'emparèrent du poste et le tinrent de une heure à dix heures du matin pendant que s'effectuait le débarquement des troupes américaines.

## NIKOLAZIG HAG É AMZER

get en Abad. A. LAURENT.

(Diverradur - skridet get en obéour éan memb - ag en predég en doé groeit é Galleg é Bleun-Drug Keranna-)

Dré é amzér ha stad en tud e vité éndro dehon, é hanabér mat un dén. Mar fal d'embenta gouiet get pé sort vertuic en des splannet er mian er labourér-dear choéjet get Santéz Anna eit reneueéin devosion Breiz éh hé hevér, ni e sellou ketan penn é péh stad um gayé bro Kéranna épad lodenn ketan er seitekvét Kantved - rak Ivon Nikolazig e zigoras é zeulegad d'er bed-men d'en 3 a Imbrill 1591, hag e zakoras é inéan de Zoué d'en 13 a viz Mé 1645, uigent vlé arlerh bout kavet éh é bark ag er Bosenneu limaj ham-goh er Salvér - Ni e gonzo enta, de getan, ag on dud a Iliz - béléan ha mèneh - ; arlerh é vou taolet un dram-gel ar gredenn ha buhé kristén er bobl ; hag erfin, ni e droei hun deulegad tréma servitour santél hun Patroméz karet.

## EN DUD A ILIZ

Mar dé guir é ma liés hanval ur hroédur d'é dad, guir é laret eus pepaos ur hornad bro e vou guell pé falloh revé ma vou gredus pé discoursi, avizet pé dihouiek er ré en des er garg de rénein er vro.

ESKOBED GUENED. D'en amzér ma tigor er burhudeu é Keranna, ér blé 1623, n'en des eskob erbet é bro Guéned. Jakéz Martin en des kuiteit é eskopti er blé kent, ha keméret penn Abati Paimpont ; en eskob neus, Bastien a Rosmadeg, ne vou dégeméret é Guéned meit d'en 30 a viz Meurh 1624 : un eskob gredus ha mat é. Mes, épad er hantved kent, bro Guéned e zou bet dilézet mui eit ur huéh get é eskobed; dianvézerion, gushavé staget marzé muioh d'en argand eit d'ou deved, e zou bet lakeit ér penn ag en eskopti : lod aneéh n'ou des biskoah guélet Guéned, lod e zou bet sakret iouank flamm, de nandek pé uigent vlé...

ER VELLEAN. Er lod muian ag er véléan e zou bet fal apreset d'obér ou labour é park en inéañneu. N'en des hoah kloerdi erbet. Er honsil a Drant en doé goulennet, ér blé 1563, ma vehé bet sañet ur hloerdi é pep eskopti : mes kalet bras e oé gobér un dra ken neué. Kloerdi Guénod e vou digoret ér blé 1680 hep kin. Betag nezé, er hloéreged iouank n'helleint ket, d'er liésan, reseñ kalz a ziskemant. Mar a unan e ia de Paris, pé de skolieu vras, él en hani e zou bet sañet é Guénod ér blé 1579 hag e vou kelennet get er Jésuited adal 1629. Aweit plégein de lézenneu Konsil Trant, ur chaloni en dos er garg de zisplég er Skritur Santél én iliz-vamm ; mes en dud a Huéned hepkin e gav en tu de cheleu é gentéliou. Aweit laret guir, tostik oll er bautred iouank, douget d'er stad a véleg, e reseñ un tamig diskemant get béléan ou farréz. Petra souéms ma ne gavér ket berpet én ou mesk devéhatoh na kalz a abiltod, na kalz a gred, na kalz a santeleh ?

BELEAN PARRÉZ PLUNERET. E pluneret, avél gozik é oll er parré- zieu, nag er person, en E. Silvestr Rodoué, nag é guré, en E. Yann en Tominec, ne bredégant merhat bis-koah. Marsé memb ne vé ket laret katechim d'er vugalé : kalz a labour e chomou get en Tadeu Karméziz aweit diskein de bobl Keranna guirionéieu er fé. Neoh, tra erbet ne zisko é oé bet kousiet béléan Pluncrot get en deu fal déch e oé kavet ré liés, én amzér-sen, memb é tuéh en dud a iliz : en dirollereh hag er veñtereh. Kavet e vou, hep arvar, é ma bet kalet en deu veleg-sé é kevér Ivon Nikolazig ; hag, a dural, ne oé ket brañ, a dra sur, guélet er huré é turel d'on doar, get uñ taul troed, en tous hag er plad émen en doé er berhinderion lakeit ou froueu. Mes marsé é cent kar ou deu de servitour Santéz Anna. Iondr er person, en E. Ivon Rodoué, hag e oé bet guéharal person Pluneret ean eué, e oé pérén Ivon Nikolazig : ha ne oé ket éstrézé ur liam a gévantaj ? Ohpen, er huré en dos en hevelep leshanñ get mamm Ivon ! E seuel enep de Nikolazig, unan kerklous él en al n'ou des vennet marsé nitra kin méit parat un taol hag en devehé bet gréet geu d'ou familh !

ER VENEH. Étal er véléan ag er barréz, paot a veneh e viñ ardro de Geranna. Tost d'en Abré é ma Kouvand er Chartruzed, leh m'en un dennou un herrad Piér a Gériolet, er péhour bras a vanér Kerlociz, é parréz Pleuignér. Mes, drest oll, é kéré memb en Abré e viñ er Hapusiné. Hanadé int ha brudet mat é oll er vro. Geté en des goulennet Nikolazig rénein é gouzians ; devaté é ici kentoh de glask aviz, én amzér ma um ziskoci é "vestréz

vat" donoh. Ind e sekourou get er labourer seuel er perhuded neué ; n'helleint ket neoh kemér biskoah er ponn a hanen, rak ou lezenn e zihuen doh-té um soursi a dreu en argand. Chetu perak é vou galbet er Harméziz ; ind e rei dorn de Nikolazig eit seuel er chapel hag e hrei a benhérig Keranna ur léh perhuded émesk er ré brudetan ag en doar. En ou houvand é achiñou Nikolazig é vahé ; én ou mesk eué, Silvestr, mab Ivon, e grapou er pazonneu hag en dougaou betag er stad a veleg.

#### ER BOBL KRISTEN : E FE, E ZÉVOGION

Troamb bremen hun deulegad trema er bobl kristén. E Keranna, avel é pep léh én amzér-sen, oll en dud e gred é Doué : en trihuevet Kantved n'en des ket hoah diskaret er gredenn-sé. Er fé e zou reih : en Hagonadé en devou tuchant kant vlé, mes ér hornad-bro e gonzamb anohon, n'ou des ket grocit kalz a groug.

Bras é neoh dihouedigeh er bobl a zivout guirionéieu er fé. Petra souéms ? Er véléan ind memb e zou terr ou abiltod. Ohpen, éléin a dud, él Ivon Nikolazig, ne houiant na skriñ na lénn. En Tad Manér, hag e bredégou en Aviél é Breiz-Izél adal er blé 1640, e gavou tud ha ne houiant ket mar des 4, 5, 7 pé 12 doué ! Tud aral, penneu bras guéhavé, ne helleint laret pet person e zou é Doué ! Tud Keranna e zou just ken dihouiek : a-veit guéllat d'un droug ken blaobahus, er Harméziz e ziskou d'er vugalé, épad er hatechim, "guerzennou spirituel" hag e vou kan- net arlerh ar er mézeu : er guerzennou-sen, kleuet ha diskret get en dud vras, e hoarnou én ou speredeu en treu ketan ag er fé.

Er bobl-sen e zou taulet d'en "dévosioneu" : é kevér en inéañneu ag er Purgatoér, er Huérhiéz Vari, drest oll marsé é kevér Santéz Anna. Fact a verhed e zoug hanñ mam-goh er Salvér ; kalz a chapéliou e zou bet sañet én hé inour ér vro abéh ; ha peb unan e houi mat penaos, ér penhé-sen hanñet hoah "Ker-anna", é oé bet guéharal ur chapel én inour de Santéz Anna. Goleit é er vro a chapéliou. Mes er lod muian e zou dilé- zet-tré. Memb en ilizieu-parréz e vé guélet ré liés én ur stad truhek : é mesk er réral, iliz Pluneret "ne zah ket mui én hé sañ". Gouiet bremen perak person Pluneret, er Hapusinod hag en Batru Eskob a Huéned um sañou kement de gotan énop de Nikolazig. Pe gonzou hanen a seuel ur chapel neué !

Mes, él ma huélér liés, pe non dé ket spis erhoalh er fé, er bobl um droa devat en devosionou hag e ankoéha é zevériou é kevér en Batru Doué. Dou amezek de Nikolazig ne huélaint ket

er holeuen mistérius, de noz er 7 a viz Meurh 1625, ar hent er Bosenneu, rak n'en doé ket groeit ou Fask er blé kent. Er lod maian a reseñ korv er Salvér ur huñh pé diñ é r blé : n'en oé ket hoañ kalz, rak livr Antoén arnaud é nep d'er Comunion e vou mollet let é r blé 1643 hep kin.

Ne dalv ket er boén merhat konz ag er péh e han d'ér "reli- jion en diaol". Trou souñhus o lénér é buñé en Tad Manér. Nos pechanj n'en dé ket bet guélet kement aral é bro Keranna, na memb é onkopté Guéna. Sorserion e zeï neoah de Géranna de laret ou fénédeu, ha kréncin e hrei geté er gadoér-penijen.

Penaos é viñ kenvroiz Ivon Nikolazig ? Révé en Tag Hug, karméziad hag en des skriñet istoér kotan er perhinded, pe zigor amzér er burhudeu, en dud a Geranna e zou "rust ha gouid". En téch brasan, ér vro abén, e zou marsé er veñereh. Marsé oué pei- zanted Keranna, tud peur, kalet dehé biñein, e zou ur banig stard a zivout ou dañné, hag e gemér memb guéhavé é madeu ou nésan er péh e vank dehé ; atañ en Tad Ambroéz, Kapusin, en des kavet pe- naus Nikolazig ne oé "na meñour na téchet d'er bioni".

#### IVON NIKOLAZIG

E penhér Keranna, é mesk tud a fé, mes dihouiek ha digas, taulet de bep sort téch ha dirollereh, é viñ un dén mat, ur labourér-doar brudet é l un dén santél ha direbrech, fur ha reih, lan a garanté é kevér é familh, é amizion, é kevér pob hani un gav én diovér.

Ivon Nikolazig ne houï ket, ean oué, kalz a dra a zivout guirionéieu kevrinus er fé. Ne gonz memb "lavar erbet meit en hani en des dénet get er leah". Mes ne gavér ket, hep arvar, é oll er vro, ur hristén ken skuirius eldon. Testat e hra de sa- kremanteu er Benijen hag en lotér bep sul ha d'er goullieu bras. Ean e bed eit e dud treménet hag e laka liés overenneu aveité. Karein e hra oué é Vamm ag en nean ; é chapeled e zou berpet ge- ton : ean el lar noz ha dé, épad é labour, é monet hag é tonet, pe ne za ket er housked.

Mes é zévosion karetan e zou en hani en des en douget, a vihannik trema Mamm goh er Salvér. Monet e hra liés de bark er Bosenneu, hag én tachad-se ma oé bet salet guéharal ur chapél én incur de Santéz Anna, é vour pedein en hani en des hanñet é "Vestrez vat".

I daral, Ivon Nikolazig en des un natur troeit d'en treu a ziarlusé. Ne gonz ket kalz. Ean e gar bout é unan aveit chan- jal hep arsañ én é inean ha konz d'en Eutru Doué. Sel guéh ma tremén dirak er groéz e zou ar hent en Alré, chemel e hra un

herrad de bodein Mirakti ; chet perak é hanñer er groéz-sen "kroéz Nikolazig".

Ne gredet ket neoah é oé Nikolazig ur "mistik", é l ma lar- rér, hab gallet na gouiet um soursiein a dra en bed-mañ. Eutru Doué Nikolazig en des biñet émesk en dud, um vollet en des ag é vadeu hag oué a aférie é amizion. Mes, deoustou d'ér labour, d'ér fal skuirieu er des guélet bamlé en- dro dehon, kavet en des en ta de viñein é l ur hristén ag er pé guellan : chetu perak é hellér kredein en des biñet marsé é l ur sant.

Ur labourér-doar é. Ean memb e zou ér peñ a sachenn Ker- loguen, daihet get é familh é penhér Keranna a hoañé mour a ru- mad. Lod ag é dud, é l é vreaureg Yann er Rous hag é hoér Ivoest, e viñ getoh ; mes n'en des mestr meiton. Ean é e hra get en éhen ér parkeu. Hag un dén reih en um zisko eit lakat é zoar de zoug.

Dobér en des ag é labour eit bidein ha magoin é diad bras. Laret é bet mar a huñh penaos, étal é amizion, Nikolazig e oé pinuik. Ha n'en doé ket geton éleñ a veucion ? Dousik ! Rak, de getan penn, nitra ne zisko en des bet Nikolazig meuelion. Chpen, en Tad Hug, hag en des hanñet mat servitour Santéz Anna, e gonz ag é zañné distér. Ne oé ket matsh "ar er plouz" : reñ e hra lod ag é vadeu eit sekour seuel er chapél, n'um glom ket biskoah pe zér de laret dehon en des er berhinderion flastro. é viñad ha kaset foenn ag é brad eit ou ronsed ; pe laka, é l ma oé akourset d'er gobér, overenneu eit en ineañeu ag er Fur- gatoér, liés é ra d'er beleg ur hard-skouid (eur, a dra sur) : ur som vras én amzér-hont ! Laramb enta é oé Ivon Nikolazig ur labourér-doar ret dehon poñiein, mes abil én é vechér.

E avisted en dalh tost doh trou en dud. E amizion e za d'er havouit eit lakat er peñ étrézé. Fur ha éann é l mé ma, fian on des en dud ennon, ha karet é get en oll. E furnéz e splann marsé drest pep tra é amzér er burhudeu. Kentoh eit klask ma vou koméret "é haniou aveit guirionéieu", n'hell ket kredein de getan é ma Santéz Anna e za d'er guélet. Pé l amzér é chom arvarus, ha goulenn e hra ali get en Tadeu Kapusin. A p'en des Santéz Anna um zizoleit dehon é rfin ha laret dehon hé volanté, diskoen e hra hoañ kalz a avisted, é vonet de gavouit béléan er barréz, en Tadeu Kapusinod, en E. a Germaic, dén fur ha brudet ag er hornad. Pe vou salet sonn er perhinded, Niko- lazig e lakei poñ de bellat pep goal-skuir ha dirollereh, a berh er berhinderion pé er varhadourion. Oll en treu-men e zisko mat en doé Ivon Nikolazig, é l ma larér, "é dreid ar en doar".



Chetu perak, épad ma vou er chapél é seuel, Nikolazig en un ziskoci un dén obériant bras. Ean é e rén enoll labourieu, e gemenn d'en obererion ha memb d'en disañterion. Ean é e glask er vein hag er hoed, e houlenñ kirri, e reseù er proveu hag e bé er mizeu. Ne houi na lénn na skriù, mes er chifreu e zou merchet ken don én é spered men dé berpet just rik er honteu e ra d'en Eutru Eskob pé de "sénéchal" en Aéré. E chonj en des a zivout brasted ha brauité er chapél : dré forh um zihuenn é tei de benn a lakat er sañterion de blégein mui eit ur huéh. Laret hoah é oé Nikolazig ur "mistik" cherret én é dour !

Kristén gredus, sterd én é fé, staget d'é zevérieu a religion, didemal ha divlam én é vuhé ; labourér sañtet a vesk er bobl, pried ha devéhatoh tad de béar pé bemp a vigalé ; spered spis ha fur : chetu penaos é huélamb Ivon Nikolazig. Biùet ha poéniet en des é mesk en dud, hanañtet en des er memb tregaseu e hanañté é amizion : mes biskoah er fal skuirieu n'ou des kousiet é inean harpet mat ar fé é dadeu. En Tad Imbroéz, e laré arnehon er girieu-men : "Plijet get Doué ma vohon mé ken fur ha ken santél ém stad a venah, él mé ma en dén-sé én é stad a labourér-doar". Goulennamb, kenvroiz karet, get Doué ha get Santéz Anna ma vou lakeit fonañpl ar en aotérieu en hani e vourzemb inourein ha pedein avél patrom er labourizion -doar ha patrom en tadeu kristén.

A. Laurent.

---

### LA VIE DE BRO-GUENED - BILAN D'UNE ANNEE

---

Ce numéro est l'avant-dernier de la première année de Bro-Guened. Nous avons annoncé 10 Numéros et nous tiendrons parole - avec ce changement toutefois que par suite des retards "administratifs" du début, la périodicité part de Janvier et non de Novembre -. La revue s'est même sensiblement augmentée et améliorée. Cela a été possible malgré la cherté croissante du papier, grâce à quelques généreux dons, trois abonnements à 1.000 frs, et de nombreux autres à 150, 200, 300, 500 francs.

Avec quelque hésitation nous maintenons l'abonnement à 150 f. pour ne décourager personne, demandant seulement à ceux qui le pourront d'ajouter un supplément volontaire.

---

Adresser toute correspondance	'Prix des abonnements:(10 Nos)
concernant "Bro-Guened" à	'1 an (édition complète):150 frs
Abbé J. Le Palud,	'1 an (première partie) :100 frs
Grand Séminaire-VANNES	'Le numéro : 15 frs.
	'C.C.P. 1158-46 NANTES

---

Le Directeur-gérant: J. Le Palud 'Ronéotypé au Grand Sém. Vannes

DEUZEK VET BREDEGP E R A K E K E N I G E R E N O V E R E N N

Bremen é houiet reihoh marsé petra é en Overenn: hr sakrifis er memb get hani er Groéz, deustou manevé ket a hoéd skuillet ar en Aotér. Mes lod én hou mesk e houlenmou marsé: perak é kenigér d'en Eutru Doué en Overenn? Digoret er hatechim, énnou é ma merchet er girieu men: Provein e hrér en Overenn aveit adorein en Eutru Doué, en trugérékat ag é vadeleh, ha goulenngetou sekour ha pardon. En Overenn e ra hoah tu de pob unan de vout lodek ér madeu gounidet d'en oll gré sakrifis er Groéz. Arnehi é ma diazéet er relijion katolik: hi é kreiz kalon el lézenna gristench. Er honzeu men en des dobér a vout displéget un héra dig.

o°o

A p'en doé en Eutru Doué bannet élézenn d'er bobl juif, can en doé gourhomannet dehé kenig dehon é sakrifis goéd lonned: éhen, deved, annerzi... Dré er sakrifis en des enta er poblou, é pob bro hag é pob amzér, diskoeit é anzauent Doué él ou Hrouéour ha Mestr drest en oll vistr. Er santimant sé e oé é kalon Jézus ar en mané kalvar, er santimant sé e zou hoah én é galon hag én é spered pad en Overenn. Korv ha goéd un Doué! Pé donézón brasoh ha jaujaploh e hellér provein d'en Tad oll gelloudek aveit testonien en des bili arnamb, testonien er sujetigé hag er grad vat un es én é gevér.

Distannet en des Jézus, Mab Doué, konar é Dad ag en Néan, gounidet en des pardon er béherion ha salvedigeh er bed abéh dré en tourmanteu éhus e zou bet ret dehon andur ar er Groéz. Ama, en Overenn e zou Sakrifis er Groéz reneuét ha provet de Zoué aveidomb. N'hellér ket enta kenig nitra santeloh de Zoué eit korv ha goéd Hur Salvér aveit testonien dehon er glahar hun es ag hur péhedou.

Guir é, Jézus n'hel ket mui um rein d'er marù én Overenn, na merùel él guéharal. Mes én Overenn Ean e zigas chonj d'é Dad ag er souffranseu, ha. ag er marù en des anduret ar er Groéz. Doh um lakat én Overenn édan seblant er marù é pella Jézus azoh er bed béct get ur mor a béhédeu, goalemneu justis en Eutru Doué. Dré en Overenn éan e zalh ataù de houlen pardon eit er béherion; hag aveit er gristenion n'en des nitra guell eit en Overenn eit testonien de Zoué er guir glahar ou des ag ou fehedeu.

Nitra guell naket eit en Overenn aveit trugérékat en Eutru Doué ha tennein arnamb en oll madeu revé er horv ha revé en inéan. E verucl ar er Groéz, Jézus en des gounidet d'en dud grésou a leih. En

étal er mor bras. Un Overenn e dalv muich eit oll trézolieu en doar, a pe gaver énni goéd ha mériteu hemb som Hur Salvér Jézus Krist. El ma lar Livr Imitation Hur Salvér, dré peb Overenn, "é inourér Doué, é rér joé d'en Eled, skuir vat d'en Iliz, sekour d'er ré viù, konfort d'er ré varù, hag é tér de vout lòdek én ol madeu." (Imit. IV, 5)

Pen dé guir é talv en Overenn kement sen, pen dé guir é ma hi é e zegas betag omb er fréh a varù Hur Salvér, arnehi e teli eué er gristenion diazéin ou buhé aberh. Revé Sant Franséz a Sales hag en des douget kement a dud betag pazenneu ihuelan er Santeleh, en Overenn e zou en hiaul ag en dévosion, kreiz kalon el lézenna gristeneh, mammenn er garanté ha buhé er santeleh.

Er gouiein e hret, hemb fondizion, nitra ne zalh én é saù, hemb é galon hannu ne hel biùein. Elsen eué er relijion katolik, hemb aotér, hemb Overenn, e vehé ur relijion gouli, ur relijion marù. Ar sakrifis en Overenn, él ar ur mein-sol é ma fondizion<sup>en</sup> oll sakremanteu. Reseuein e hrér er Gomunion épåd en Overenn, beleget e vé er baotred houank, diméet én dud épåd en Overenn, d'el liésan atañ, hag ér penketan ag en Iliz er memes tra e vezé bet groeit aveit er vadéent hag er gonfirmasion.

En iliz parréz e zou kreiz kalon er barréz abéh: kreiz kalon é vuhé, chetu petra e zeli bout en Overenn eit kement kristen e zou. De bep unan é lakat én é galon en hoant de berachiù pad en dé, pad er suhur er prov, en devou keniget d'er sul én Overenn, ag é vuhé abéh. Elsen é vléou biskoah brauch, biskoah fréhusoh sakrifis en Overenn aveidoh. Ne vou ket shoél abehi, él aveit ul lod kaer a dud, un dra gouli mes ur vammenn a garanté hag a santeléh.

o°o

Kent achiù get en diviz hir men, me larou hoah d'oh ur gir. Mar dé en Overenn, drést peb tra, sakrifis ha péden Hur Salvér, él eué sakrifis ha péden a Iliz, é ma dabéh dégemeret ma get en Eutru Doué, ne vern più é er beleg e vé doh hé laret, ne vern pé sort kristénion e vé dohhé hleuet pé eué dohhé laret.

Un Overenn laret dré ur béleg iein ha digas, héliet get kristénion kablus a béhed, pé ou spered ar valé, e zou atañ un Overenn, de laret é sakrifis Jézus Krist hag elsé perpet é plij de Zoué. Neoah, sel santéloh é er beleg e vé é laret en Overenn, hag er gristenion e vé é kleuet en Overenn, sel mui a fé, a hred, hag a garanté ou devé épåd en Overenn sé, sel guéll é vou dégemeret get Doué, ha sel mui a fréh e zougou eit er ré e zou én Overenn, eit en Iliz abéh ha vad en inéanneu.

oooooooooooooooo

oooooooooooooooo

PETRA E ZOU GUELLAN EIT KLEUET EN OVERENN?

Komprenet e hues guell, é krédan, petra é talv en Overenn  
aveidoh, aveit en néan, aveit en doar, ha penaus ne hues nitra guell de  
hobér, ér penn ketan ag hou teuéh, meit donet d'hé hleuet, mar G.ellet.  
Ne mes ket d'obér a gonz d'oh hiroh a zivout kement sé. Me chom é diviz  
d'oh er huéh men ar er péh e zou guellan gobér eit kleuet mat en Overenn.

o°o

Penaus é kleuet hui hous Overenn? Ul lod bras marsé e  
gemér hu chapelet hag el lar ag ur penn d'er penn aral ag en Overenn.  
Mat érhoalh, mar ne hellér ket gobér én ur mod aral hemb ne vé er spered  
é ridek bro pél doh en iliz hag en Overenn. Er chapelet, er Rosér é er  
huéllan péden e hellér laret d'er Huerhiez. Laret enta bandé hou chapelet:  
hou mamm ag en néan e daolou a léih ar hous inéan grèseu kaer.

Mes lausket mé de zisklórreïn d'oh e hues hoah guell d'o-  
bér a pe véh én Overenn, eit tremen en hantér-ér-sé penn d'er benn é pé-  
den er Huérhiez. Guellélakat hou chonj get er Salvér e zichennar en aotér  
eit um genigeïn d'É Dad, hag um joenteïn doh-ton ha doh er béleg e zalh  
é léh é laret er memb pedenneu geton.

Bout e zou marsé én hou mesk ré ag e zou guell geté chon-  
jal épad en Overenn é Pasion Hur Salvér. Ha pe huelant er béleg é vñnet  
d'en tu ha d'en al ag en aotér, é krédant guellet Jézus kasset eué, pad  
é Basion, hag un tu d'en al, a Gaif de Bilad, a Bilad de Hérod, a Hérod  
éndro de Bilad. Hag a pen dé er béleg pléget é laret ar er bara hag er  
guïn konzeu er Gonsékrasion, é ta chonj dehé ag er Salvér staget d'er  
Groéz.

Er ré e gleu en Overenn elsé, nen dé ket er geu geté,  
rak sakrifis en Overenn e zou ermemb sakrifis get sakrifis er Groéz.  
Ar en aotér, él ar er Groéz, é ma er memb Jézus Krist é um genig ean  
memb ér sakrifis eit dakor gloér d'É Dad ha tenneïn grèseu ar en dud.

Réral hoah e rann en Overenn é pédér lodenn. Er getan, a  
zrebi er homans betag er prov, ind e ador Doué ar un dro get Jézus Krist;  
én eil, a zrebi er prov bet er Gonsékrasion, ind e drugéréka Doué eit é  
oll zozéhoneu. En dervet loden; a zrebi er Gonsékrasion bet er Gomunion,  
ind e houlen pardon eit péhédeu en dud; hag én dévéhan lodenn, ind e  
houlen get Doué, perpet dré Jézus Krist, derhel d'hoér vad d'en dud  
ha pellat doh-té én oll drougeu. Mat e hra er ré-zen eué, rak eit er  
pear tra e zér a laret é teliér kenigeïn hag éh es bet perpet keniget  
sakrifis de Zoué.

Overenn é ma éan é hoah er béleg, ur béleg burhudus étre Doué hag en dud. Bet oh achimant ag er bed, é talhou atañ de genig de Zoué pedenneu en dud, de bedein ar un dro geté eit tennein dehé grèscu ha sekour, revé er péh e lar d'emb en Apostol Sant Paol: "E lein en néan, é ma Jézus perpet biù a-veit goulenn grèscu aveidomb" (Hebr. V, 25). Eit er péar tra zen é vé keniget de Zoué sakrifis en Overenn.

°°

Mes hui e larou marsé: de betra ur sakrifis neué, de betra en Overenn a p<sup>en</sup> des sakrifis er Halvar distannet grons justis en Eutru Doué ha péet, éleih mui eit ne oé dobér, delé péhedeu en dud? De betra? Eit rein d'emb get larganté er fréh a varù Hur Salvér ar er Groéz.

Na hui, na mé, ne oemb ar en manné Kalvar; el lod muian ag en dud, kerklous laret pedost oll, ne oent ket doh troéd Kroéz Jézus. Er gouiein e hret, dré sakrifis er Groéz, Jézus e zastumé eit er bed abéh un trézol<sup>(1)</sup> e strèu arhamb er mériteu sé.

Fréh en Overenn e zou, ketan penn, pardon er péhedeu e reseuamb aberh Doué, én arbenn ag er haz doh er péhed e laka én hur haloneu. Mes en Overenn e ra eué diskarg ag er boén deliet d'er péhedeu pardonnet. Ha mar dé aveidomb hun unan, eit vad hun inéan é rescuamb er sakramanteu, nen dé keñ ur memb tra aveit en Overenn. Gellein e hrér lakat de vout lodek énni er ré e garamb: ni memb ketan penn hag eué hur hérent, hun amied, er ré tremenet, él er ré e zou hoah biù.

Eurus, mil guéh eurus er ré en des chonj ag ou zud tremenet hag e laka overenneu aveité. Treu erhoalh e vehé ag un overenn eit skarhein er Purgatoér. Mes en Eutru Doué é er Mestr ha éan hebkin e hanañ en diskarg e ra d'en inéaneu ag er Purgatoér pe vé keniget un Overenn aveité. Ne vern atañ kement sé: un dra e houiér a dra sur: dré en Overenn, douget e vé konfort d'en inéaneu ag er Purgatoér, ha skanneit en delé ou des é kevér justis en Eutru Doué.

Fréh en Overenn e zou kumun étre oll er gristenion, mes n'en dint ket reit d'en oll get er memb larganté. Er ré e laka overenneu aveité péaveit ou zud tremenet en des ul lod drest-par én overenneu sé. Er ré e za de gleuet en Overenn en des ul lod brasoh pé bras, revé er gred e laka<sup>n</sup> de héli en Overenn ha de batérat. Mat e vou d'oh diforh eit peb overenn<sup>un</sup> intansion benak. En dra zen e hrei memb d'oh marsé lakat muioh a bñén de héli mat hous overenn.

°°

En Overenn, biskoah ne vou komprenet reh petra é talv! Gellein e hret pad en dé dastum mériteu kaer é hobér hou labour hag é andur hou poénieu dré garanté aveit Doué. Mes oll hous obéreu pamdiék n'en dint, adal d'en Overenn, meit ur beudrenn adal d'ur manné, él un dapennig deur

(1) Girieu ankoeit: un trézol heb par a vériteu hag a grèscu. En Overenn é